Papyrologie grecque

Jean-Luc Fournet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1146>

DOI : 10.4000/ashp.1146

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 85-87

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-Luc Fournet, « Papyrologie grecque », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 21 juillet 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1146> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1146>

PAPYROLOGIE GRECQUE

Directeur d'études : M. Jean-Luc FOURNET

Programme de l'année 2009-2010 : I. *Initiation à l'édition et à la critique textuelle des papyrus.* — II. *Étude de papyrus inédits de diverses collections.* — III. *Nouveaux textes des archives de Dioscore d'Aphrodité.*

Comme pour les années précédentes, I a été intégré à II et III, l'initiation à l'édition et à la critique textuelle des papyrus se faisant sur des textes inédits.

II. *Étude de papyrus inédits de diverses collections*

Cette partie est avant tout réservée aux étudiants et auditeurs qui se sont vu confier des inédits. Mais cette année, aucun des papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie distribués par le directeur d'études en vue de l'élaboration d'un volume d'édition n'était encore prêt pour une présentation ; il est vrai que ces textes sont difficiles, souvent du fait de leur piteux état de conservation. La collection des papyrus Weill, dont l'appartenance à l'EPHE vient d'être établie, et celle de la Bibliothèque nationale de France, qui fait l'objet d'une étude du directeur d'études (sous convention EPHE-BNF), devraient apporter de la matière nouvelle et plus excitante pour les années suivantes. En attendant, Chris Rodriguez, actuellement en diplôme sous la direction de J. Méléze-Modrzejewski, a présenté une réédition du P.Michigan inv. 4800, jadis édité par H. Musurillo, *Acta Alexandrinorum*, Leipzig, 1961, n° 22, p. 67-72. Il a montré combien ce papyrus avait été trop hâtivement inclus dans les Actes des Alexandrins par Musurillo malgré son état fragmentaire qui aurait dû inciter à la prudence. Y relevant plusieurs allusions au récit de Philon sur le pogrom de 38 apr. J.-C., il propose de voir dans ce texte soit une chronique, soit un « drame judiciaire » dont l'auteur serait un juif qui utiliserait Philon. L'hypothèse selon laquelle nous avons affaire à une version plus complète de l'*In Flaccum* ou de la *Legatio ad Caium* de Philon ne serait pas à exclure selon C. Rodriguez. On retrouvera la matière de cet exposé dans un article que ce dernier a publié depuis lors, « P.Mich. inv. 4800 : un témoignage du conflit judéo-alexandrin de 38-41 de n. è. ? », *JJP*, 39 (2009), p. 161-197.

La publication d'un catalogue illustré de la Bibliothèque nationale du Caire, *Arabic Papyri. National Library of Egypt*, Le Caire, 2008, a été l'occasion de présenter à l'auditoire un papyrus arabo-grec des archives du pagarque Basilios (souvent improprement appelées archives de Qurra ibn Sharik, du nom du gouverneur en fonction à l'époque), qui, quoique déjà édité par A. Grohmann dans ses *P.Cair.Arab.* III 161 (après C. H. Becker, « Neue arabische Papyri des Aphroditofundes », *Der Islam*, 2, 1911, p. 267-268), est resté méconnu des papyrologues pour n'être pas entré dans leur *Sammelbuch*. On a pu améliorer les précédentes éditions.

L'auditoire a enfin travaillé sur un papyrus médical d'Oxyrhynchos, une préparation d'onguents (στύγεις), à l'étude de laquelle le directeur d'études a été associé lors

d'une table ronde fermée organisée par N. Gonis à l'University College de Londres (24-25 mai 2010) et qui sera éditée par D. Leith dans un prochain volume des *P.Oxy.*

III. Nouveaux textes des archives de Dioscore d'Aphrodité

Le gros de l'année a été consacré à la poursuite de l'étude des papyrus d'Aphrodité d'époque byzantine. Le dossier choisi cette année était celui des reçus d'annone militaire. Le point de départ a été fourni par un inédit de Berlin, P.Berol. 25723, repéré par le directeur d'études dans la boîte « BL 7, 34, etc. » de la collection de Charlottenburg (anciennement Berlin-Ouest) et complété par un autre fragment inédit trouvé dans la boîte « K 26 » de la collection située au Pergamon-Museum. Raccordés, les deux fragments livrent un reçu d'annonce militaire (dont manque seulement l'angle supérieur gauche), émis par Andreas actuaire du *numerus* d'Antaioupolis, représenté par son fils Iôannês qui rédige le reçu, à l'adresse des protocômètes d'Aphrodité représentés par l'hypodecte Iôannês, pour le versement de 12,5 *solidi* de blé adéré et de 50 *solidi* d'*oinokreon* (formule de rationnement contenant un tiers de viande et deux de vin) au titre de l'annone d'une 4^e indiction. Ce reçu entre dans une série constituée de cinq autres pièces adressées à l'hypodecte Iôannês, qui ont fait l'objet d'un nouvel examen : 1) *P.Cair.Masp.* II 67137+I 67050 (1^e indiction, actuaire : Stephanos, représenté par son fils Andreas); 2) *P.Cair.Masp.* II 67229 descr. (4^e indiction, actuaire : Andreas, représenté par son fils Psatês) qui a donné lieu à une édition; 3) *SB XXIV* 15956 (6^e indiction, actuaire : Iôannês, représenté par son père Psatês); 4) *P.Cair.Masp.* I 670151 (8^e indiction, actuaire : Psatês représenté par Iôannês fils de Psatês); 5) *P.Cair.Masp.* II 67230 descr. (indiction en lacune, actuaire : en lacune) qui a été entièrement déchiffré malgré son mauvais état de conservation. À ces six reçus doivent être ajoutés deux fragments inédits de la British Library, P.Lond. inv. 0498a et 0524a, qui ont été lus par l'auditoire : le premier a la particularité d'être émis par le *boêthos* du bureau des comptes (*logistêrion*) d'Hermoupolis, tandis que le second, comme les autres, est émis par l'actuaire (en l'occurrence, Psatês fils de Iakôb). On a ainsi établi une prosopographie des actuaire du *numerus* d'Antaioupolis qui, en s'enrichissant, a conduit à rendre problématiques les chronologies proposées jusqu'ici. On s'était, par exemple, fondé sur la récurrence de l'actuaire Psatês pour classer chronologiquement ces reçus. Mais on a affaire à plusieurs Psatês : outre le Psatês fils d'Iôannês (*P.Cair.Masp.* II 67229), lui-même père de l'actuaire Iôannês (*SB XXIV* 15956), une des nouvelles pièces (non datée), P.Lond. inv. 0524a, nous révèle l'existence d'un Psatês fils d'Iakôb. Par ailleurs, à côté des reçus adressés à l'hypodecte Iôannês que l'étude de C. Zuckerman, *Du village à l'Empire. Autour du registre fiscal d'Aphroditô* (525/526), Paris, 2004, p. 40-51, inciterait à dater du cycle indictionnel commençant en 537/538, nous devons prendre en considération un témoignage méconnu car mal édité, le *P.Flor.* III 380 de 514, où intervient un actuaire dont le nom a été mal lu : τοῦ θαυμασ(ιωτάτου) Σαὺλ ἀκτουαρίου Ἀνταίου(υ) (l. 17-18). Le nom Saul étonne (nous n'en avons aucune autre attestation dans la documentation d'Égypte), et pour cause : il faut lire Σάτου, forme de Psatês sans l'article égyptien. Cet actuaire (P)satês de 514 ne peut être identique à l'homonyme fils d'Iakôb. En l'état et compte tenu des zones d'ombre persistantes concernant la chronologie d'une partie des archives de Dioscore

(cf. *AntTard* 6, 1998, p. 79, n. 86), le dossier des actuaire est difficilement datable avec certitude.

Cette série de quittances annonaires a été confrontée à d'autres documents fiscaux des mêmes archives : les comptes de l'hypodecte Iôannês, la Table budgétaire d'Antaioupolis (*SB XX 14494*), le *P.Aphrod.Reg.* et les *protagmata* annonaires du gouverneur (*P.Cair.Masp.* III 67320 et *P.Erl.* 55) qui ont fait l'objet de corrections. L'ensemble de ces textes a permis d'étudier la fiscalité de l'annone militaire, essentiellement d'époque justinienne, et ses diverses procédures de liquidation et de recouvrement.

Dans le cadre des séances consacrées aux papyrus d'Aphrodité, Lorelei Vanderheyden, qui mène un doctorat sur les lettres coptes des archives de Dioscore sous la direction du directeur d'études, a présenté deux papyrus inédits du corpus qu'elle étudie, P.Cair.S.R. 3733.5 bis, une lettre adressée par le diacre Iôannês et Sarapiôn à Apa Termouté, archimandrite du monastère d'Apa Zénobios (situé dans le nome Pano-polite) ainsi que P.Cair.S.R. 3733.6 bis, lettre très mutilée retrouvée enroulée dans la précédente, où il est question d'un *sarakôte* ou moine girovague.